



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

MISCELLANY

THE CATHOLIC PRESS IN IRELAND AND CANADA

Ireland

According to the 1911 census, the total population of Ireland was 4,390,219, of which the Catholics formed 73.9 per cent, or 3,242,670. In the Province of Ulster the Catholics numbered 690,816, or 43.7 per cent of the total population. The members of all other forms of religious belief numbered 890,880.

There are four Catholic and five Protestant daily papers in Ireland. The circulation of one of the Catholic papers, the *Irish Independent*, is about 150,000 daily. There are three Catholic and three Protestant evening papers. The two principal Catholic evening papers have a circulation of about 30,000 and 50,000, respectively. One of the Protestant evening papers has a circulation of about 45,000. There are 158 papers published weekly or bi-weekly in Ireland. Their combined circulation would be about 200,000. Religious complexion can best be indicated by classifying them according to politics. Classified thus, they stand as follows: Nationalists or Sinn Fein, 73; Unionist, 48; Neutral, 37. All the Nationalists or Sinn Fein papers are Catholics in tone, and are, as a rule, owned by Catholics. A considerable proportion, roughly half, of the papers described as neutral are also of Catholic tendencies. All the Unionist papers are distinctly Protestant.

The Catholic press is, on the whole, more up-to-date than the Protestant. The Catholics support their press very well; but without Catholic advertisements some of the leading Protestant papers would have poor results on the business side. The bishops and clergy as individuals are shareholders in some of the Catholic papers, but no Catholic paper is controlled by the hierarchy. All the Catholic papers are owned by private individuals or companies and are operated purely on commercial lines.

Canada

The Catholic population of Canada is approximately three and a half millions, the French population being largely in excess of the English speaking. Canada has no Catholic English daily, but it has a number of excellent weeklies, the oldest of which is the *Antigonish Casket*. Other weeklies are the *Catholic Record* (London, Ont.), *Register-Extension* (Toronto, Ont.), *Canadian Freeman* (Kingston, Ont.), *Northwest Review* (Winnipeg, Man.), *New Freeman* (St. John, N. B.). *The Cross* (Halifax, N. S.) is a monthly, as also is the missionary periodical *China* (published at Almonte, Ont.). The Province of Quebec has no English Catholic newspaper, though in former years it had both a daily and a weekly, both long since defunct. At a recent meeting of the Catholic Truth Society of Canada in Montreal the matter of an English Catholic daily was discussed; but beyond the discussion we have not heard of any development.

The Province of Quebec has a strong and militant Catholic press, both daily and weekly, and, in proportion to its population, has perhaps numerically the largest Catholic output of journalism of any country in the world. Here the press is thoroughly organized, and consequently wields an influence that is far-reaching. It has recently been stated by a writer that the French Canadians do not read newspapers to the same extent as do their English Catholic brethren. From a long experience in French Canada, we think the contrary is true. The city of Quebec has a splendidly organized Catholic Publication Society, *L'Action Catholique*, which, in addition to its regular publications of a daily and weekly newspaper (with a combined circulation of about 40,000), issues a large number of pamphlets and brochures which are widely circulated, and at moderate cost. This great organization recently celebrated its fifteenth anniversary, and the event is thus described by the editor of *L'Action Catholique*:

La démonstration de ce matin à la chapelle des Ursulines, a revêtu un cachet de simplicité et de grandeur touchantes.

Son Eminence le cardinal archevêque avait bien voulu venir célébrer au milieu des membres de *L'Action Sociale Catholique* le trente-troisième anniversaire de sa consécration épiscopale, et c'est de sa main qu'il a distribué la communion au personnel de notre maison et aux membres directeurs de notre association, confondus à la table sainte.

Il y avait là plus que le spectacle consolant de patrons et d'ouvriers unis dans la fraternité chrétienne; il y avait celui d'une union aussi féconde que forte pour le bien. Et le lieu, et les personnes, et les circonstances lui prêtaient une signification particulière.

Bâtie au cœur du Canada français, au lieu même d'où sont parties tant d'initiatives, où ont originé tant de dévouements, la chapelle des dames Ursulines, avec sa couronne de monuments funéraires, qui prolonge jusqu'à nous l'exemple d'illustres autant que dévoués disparus, parlait aux assistants avec toute l'autorité de ses murs séculaires; ce prince de l'Eglise, entouré de dignitaires, comme lui rejetons vigoureux de la race canadienne française, et implorant les bénédictions du ciel sur une oeuvre qu'il a fondée, sur laquelle il a concentré ses meilleures espérances, et dont tous les éléments se courbaient sous sa main bénissante; les circonstances qui faisaient de la création de *L'Action Sociale Catholique* une nécessité urgente, nécessité que Mgr. Paquet a soulignée éloquemment dans le discours qu'il a prononcé, et que nous publions plus bas; tout concourait à donner à ce quinzième anniversaire de la célébration de notre fête patronale un cachet particulier.

Il est donc naturel que chacun des assistants à la cérémonie de ce matin en soit revenu réconforté, et avec de nouvelles forces pour la lutte à poursuivre.

Lack of space precludes us from giving *in extenso* the masterly discourse of Monsignor Paquet, but we have culled from it a few choice *morceaux* which reveal its scholarship and indicate its purport:

Vous occupez dans l'Eglise de Quebec, sous l'oeil et les ordres de son Chef, dont la présence ici ce matin vous réjouit et vous honore, une placée singulièrement importante. Vous groupez sous votre étendard des troupes nombreuses et choisies. Prêtres et laïques, associés dans une même foi et sous l'empire d'un même zèle, vous réalisez, sur le terrain social, l'union souverainement féconde des deux éléments qui composent la société chrétienne, et dont l'accord est voulu de Dieu.

Vous faites d'abord, messieurs, une oeuvre d'éducation.

Et en parlant d'éducation, j'entends sans doute l'immense profit que les lecteurs retirent de vos publications où sont semées d'une main prodigue, et pour tous les cerveaux, tant d'idées salutaires. Je songe surtout à cette société fondée, il y a quelque années, dans l'intérêt de l'oeuvre éducatrice, répandue d'ores et déjà dans tous nos centres de langue française, et dont la branche régionale a été greffée sur le tronc vigoureux de votre association.

L'ennemi du bien sait comme nous, et peut-être mieux que nous, que la jeunesse porte en elle l'avenir; voilà pourquoi il s'acharne de tout son pouvoir à corrompre l'esprit et le coeur des jeunes. On a jugé utile de faire échec à ces menées par une oeuvre spéciale propre à seconder ou même à compléter celle de nos Séminaires et de nos Collèges. Nos cercles de l'Association de la Jeunesse Catholique se sont créés un nom, et ils ont conquis, dans le monde intellectuel, tous les suffrages.

Par une discipline heureuse de toutes les facultés, on y forme une élite, des hommes qui pensent, des croyants qui s'affirment, des soldats qui luttent, des officiers qui portent le drapeau, des généraux qui entraînent. On y façonne des consciences droites, des caractères virils, des âmes éprises d'idéal, de vérités et de justice, soucieuses de beauté morale, franches et nobles, hautes et loyales, incapables d'aucune perfidie ni d'aucune bassesse. On y développe le sens social, ces germes de dévouement, de générosité et de bienfaisance, que la charité dépose au coeur de l'homme, mais qui ont, besoin, pour grandir et porter tous leurs fruits, de plus de lumière, de plus de chaleur, d'une culture plus appropriée et plus intense.

En favorisant, messieurs, par la presse et par l'action, les oeuvres de jeunesse, vous ne répondez pas seulement aux vœux les plus chers, et les plus clairement exprimés, du premier pasteur de ce diocèse. Vous contribuez à l'exécution des volantes formelles du Saint-Siège, et vous coöpez à l'affermissement des bases de la société canadienne.

Votre Association, en second lieu, fait une oeuvre d'apologétique, de défense et de propagande religieuse.

On a dit et on repète encore que la religion, chez nous, n'est pas attaquée, qu'il n'y a donc pas lieu de s'armer et de s'organiser pour la défendre. Les attaques directes, je l'avoue, sont rares, du moins

dans notre province. On n'y enfonce point à coups de béliet les portes de la cité. Mais le flot qui, ça et là, mine sourdement les fondations et les remparts, n'offre-t-il pas de réels dangers?

C'est votre honneur, messieurs, de vous faire l'écho fidèle de la parole du Pape, et de compenser par votre ardeur à répandre ses enseignements l'hostilité ou l'indifférence d'un trop grand nombre d'esprits.

C'est votre honneur, de prendre, en tout, la défense des droits et des intérêts de l'Eglise, des droits et des intérêts des communautés religieuses, des droits et des intérêts, de la famille chrétienne et de l'éducation catholique, et de subordonner à tous ces biens supérieurs les contingences profanes et les vous utilitaires.

C'est votre honneur et votre gloire, de vous appliquer, par la voix de la presse, dans une langue ferme et digne, à signaler les périls qui menacent la foi, à dénoncer ce qui peut heurter et entraver l'action religieuse, à prôner ce qui peut accroître l'influence bien-faisante du clergé et de ses institutions.

Vous estimez avec raison que, s'il n'est pas toujours possible de réaliser dans sa plénitude l'idéal chrétien, il est toujours utile d'en proclamer les principes et d'y acheminer les esprits.

Vous combattez le vice public, vous inculquez le devoir, vous glorifiez le dévouement.

Vous faites, dans vos écrits, une large place aux oeuvres de cette charité que la religion inspire, qui a couvert notre sol d'institutions admirables, et qu'aucune initiative légale ne pourra jamais remplacer.

C'est, messieurs, en vertu de votre double mission, religieuse et patriotique, que vous vous occupez si activement des classes pauvres, et que vous tenez au rang des principaux articles de votre programme l'oeuvre de la pacification sociale.

Voilà, certes, une préoccupation bien digne de prêtres zélés, de citoyens attentifs aux moindres désirs de l'Eglise.

Le mot d'ordre des Papes est connu: aller au peuple, redresser les idées fausses qu'il peut avoir, l'aider à améliorer son sort spirituel et temporel, le sauver du danger des associations neutres par des associations catholiques, ménager, selon les besoins et selon les milieux, entre patrons et ouvriers, des échanges de vues, des rapports et des moyens de contact qui assurent le triomphe pratique des principes et des préceptes sociaux chrétiens.

L'équilibre moral, d'où dépendent, l'ordre et la paix de la société, consiste dans un ajustement équitable des droits et des devoirs mutuels. Et cet accord ne saurait s'opérer, ni surtout se maintenir, que par l'influence de deux grandes vertus, la justice et la charité, dont on doit dire qu'elles se complètent l'une l'autre, et que l'une, la charité, selon la belle formule de Léon XIII, "est comme le couronnement" de l'autre.

C'est la, messieurs, je le sais, que tendent vos efforts. Et c'est l'idée qui est au fond du gigantesque travail de formation et d'organisation sociale que vos supérieurs vous ont confié, travail commencé et poursuivi au milieu de difficultés sans nombre, et par lequel vous voulez faire des ouvriers catholiques, en même temps que des fils soumis de l'Eglise, des employés consciencieux, attachés à leurs patrons, dont le labeur réglé selon la loi morale, soit l'appui solide de leurs familles, un agent efficace de la production, une cause déterminante de la prospérité nationale.

"Confortamini in Domino." Demandez, messieurs, au principe de toute grâce les lumières et les secours sans lesquels, votre action serait vaine.

Ne vous laissez pas effrayer par les obstacles et les écueils inséparables d'une mission qui touche de si près aux convoitises humaines et aux réalités de la vie. Forts de votre mandat, défiants de vous-mêmes, mais confiants en Dieu, sans prévention, sans haine pour les personnes, sans autre ambition que celle de faire le bien, acquittez-vous le mieux possible de vos fonctions respectives. Votre influence, déjà grande, s'ouvrira de nouvelles zones. Votre zèle désintéressé désarmera les oppositions.

Et s'il ne les désarme pas, vous aurez—et cela suffit—la satisfaction de penser que le Pape a béni le berceau de votre oeuvre, que c'est pour l'Eglise et pour la patrie que, vous peinez et vous vous dévouez, et que l'*Action Sociale Catholique*, née d'un impérieux besoin, établit et soutenu par le Chef de ce diocèse, sanctionnée et encouragée par le premier Concile plénier de Québec, est entrée pour toujours dans le mouvement religieux et moral de notre pays.

The Catholic newspapers and periodicals published in French are numerous. We do not include national or political publications, though practically all of them are under the direction of Catholic editors. One of these newspapers, *La Presse*, of Montreal, has the largest circulation of any newspaper in Canada. We are indebted to the courtesy of Mr. Albert Foisy, editor of *L'Action Catholique*, of Quebec, for the following data. The places of publication are given in alphabetical order:

CHICOUTIMI: *Le Progrès du Saguenay*, (W).

L'Echo Paroissial du S. C., (M).

Le Messager de S. Antoine, (M).

HULL: *Le Bulletin Paroissial*, (W).

JOLIETTE: *L'Action Populaire*, (W).

MONTREAL: *Le Devoir*, (D).

La Croix, (W).

La Semaine Religieuse, (W).

L'Action Française, (M).

L'Ami des Sourds-Muets, (M).

Annales des Prêtres Adorateurs, (M).

La Bonne Parole, (M).

Le Messager du Sacré Coeur, (M).

La Revue Canadienne, (M). Official organ of the University of Montreal.

Le Semeur, (M.). Official organ of the A. C. J. F.

La Tempérance, (M).

La Vie Nouvelle, (M).

QUEBEC: *L'Action Catholique*, (D) and (W).

La Semaine Religieuse, (W).

L'Apôtre, (M).

Annales du S. C., (M).

L'Enseignement Primaire, (M).

Le Canada-Français, (M). Official organ of Laval University.

Les Fleurs de Charité, (M).

Le Naturaliste Canadienne, (M).

Le Croisé, (W).

La Vérité, (W).

RIMOUSKI: *Le Chez Nous*, (M).

Le Messager de Ste Anne, (M).

ST. HYACINTHE: *La Tribune*, (W).

La Revue Dominicaine, (M).

SHERBROOKE: *Le Messager de St. Michel*, (W).

TROIS RIVIÈRES: *Le Bien Public*, (W).

STE. ANNE DE BEAUPRÉ: *Les Annales*, (M).

In addition to those listed there are fully a hundred Parish Bulletins in Montreal, Quebec, and in the larger parishes.

The Province of Ontario has a daily, *Le Droit*, which has an extensive circulation.

These data reveal the fact that, in proportion to its population, Catholic Quebec has more Catholic periodicals than any country on the face of the globe.

The first English Catholic paper in the Province was established by the Bishops of Quebec and Montreal in 1856, and bore the title of *The True Witness*. The first Catholic French newspapers were *La Vérité* and *L'Etendard*, the former of which is still in existence. Mr. Foisy says: "C'est *La Vérité* de Tardivel qui, à vrai dire, ouvrit la voie à la presse catholique."